

T A B L E  
D E S M A T I È R E S.

*Réflexions de M. Plana, sur la théorie de l'équilibre, et du mouvement des fluides qui recouvrent un sphéroïde solide à-peu-près sphérique, 191-214.*

LETTRE XI de M. le Baron de Zach. Quarante azimuts observés à l'en-tour de Venise, 215. Distances communiquées par la direction topographique des cartes à Vienne, 216. Positions géographiques de ces quarante points autour de Venise, 217-218. Angles terrestres observés au couvent des arméniens à l'île de S. Lazare, dans les lagunes de Venise, 219. Jonction trigonométrique de la tour de S. Marc de Venise avec la tour de l'observatoire de Padoue par huit triangles, 220. Distance de ces deux tours tirées de ces huit triangles avec le vrai azimut déterminé par le Baron de Zach, 221. Distances géographiques calculées dans un sphéroïde terrestre, 222. Ces mêmes distances obtenues par une autre voie, 223. Accord satisfaisant entre les positions géodésiques et astronomiques, 224. Les triangles, dans le duché de Venise, ont été mal orientés, à cause d'un faux azimut qu'on avait communiqué, 225. On avait aussi communiqué une fausse latitude et longitude, 226. Quantité de fausses observations de latitude, faites à l'observatoire de Padoue. Le Baron de Zach découvre ces erreurs en 1807, 227. Toutes les réductions au méridien, et toutes les positions géographiques, qu'on a tirées de cette triangulation sont fausses, 228.

LETTRE XII de M. le Chevalier Aldini, sur l'éclairage des phares par le gas illuminateur. Le premier éclairé de cette manière est celui de *Salvore* près de Trieste; 229. Améliorations qu'on pourrait y apporter, 230. Second Fanal de ce genre établi à Dantzick; on ne les a pas encore introduits en Angleterre, 231. Le Chevalier Aldini préfère, en Italie, l'huile au charbon de terre, pour en extraire le gas illuminateur, 232. Propose des réverbères et des miroirs en porcelaine et en poterie, 233. Difficultés qui s'opposent à l'introduction de l'éclairage à gas dans les fanaux maritimes, 234. Particularités sur le fanal d'*Edystone* près *Plymouth*, 235. Ce qui arrête les anglais dans les nouvelles entreprises. *Empire de l'industrie, Empire du pouvoir*, 236. Le Fanal de *Salvore* n'appartient pas aux Italiens. Ce Phare a été bâti par les autrichiens; l'éclairage avec du gas y a été introduit par un Officier autrichien, qui n'en a jamais vu, et qui en a puisé la connaissance dans les ouvrages qui en traitent. Position géographique de ce fanal, 237. Excellent portulan, et

belle carte hydrographique d'une partie de la mer Adriatique, par le Chevalier *Prina*. Mémoire du Chevalier *Aldini* sur l'éclairage des Salles de spectacle au moyen du gas illuminateur. Fanal de *Flamborough-Head* en Angleterre, 238. Description de ce fanal. Premiers réverbères employés à *Liverpool* et à *Newcastle*, 239. Description du fanal des îles *Sorlingues*. Projet d'éclairage par des feux subits plus remarquables que les feux stables et permanents, 240. Autre projet pour reconnaître en pleine mer l'éloignement d'un fanal. Malheurs qui peuvent résulter des lumières mal-entretenues dans les fanaux, 241. Louis XIV fait respecter, pendant la guerre, le fanal d'*Edystone* près *Plymouth*, 242. Le Capitaine d'une frégate anglaise respecte le fanal de l'île de *Planier* près *Marseille* 243. Dialogue de ce Capitaine avec les gardiens de ce fanal, 244. Phares dans l'antiquité considérés comme lieux sacrés. Gardiens du Phare de *Messine*, soupçonnés d'avoir été antropophages. Ouvrages du Chevalier *Aldini* sur le gas illuminateur, et son emploi dans les arts et métiers, 245.

LETTRE XIII de *D. Philippe Bauzá*. Vrai patriotisme, véritable noblesse, 246. Erreur qui s'est glissée dans l'observation de l'éclipse de soleil du 7 Septembre 1820, faite à *Madrid*, 247. Quelques longitudes géographiques calculées de cette éclipse par le Capitaine de vaisseau *Don Juan de Tiscar*, 248. L'erreur n'est pas dans l'observation, mais dans la réduction des tems des phases de cette éclipse. Le Baron de *Zach* redresse cette erreur, 249. Accord parfait dans les longitudes géographiques déterminées par *M. de Tiscar*, 250.

LETTRE XIV du *Père Inghirami*. Défense du *P. Inghirami* de sa distance de *Portoferrajo* à *Populonia*, contre les assertions hasardées et peu réfléchies de *M. Puissant*, 251. Le *P. Inghirami* vérifie ses triangles, qui ont donné une différence de 23 toises sur cette distance et celle déterminée par les ingénieurs français, 252. Obtient cette distance par différentes voies, et toujours avec un parfait accord, 253. Produit ses nouveaux triangles, les compare aux anciens et trouve toujours la même conformité. L'ingénieur vérificateur du Cadastre en *Toscane* trouve par tout le même accord, 254. Onze résultats de cette distance en contestation, obtenus par des voies indépendantes, s'accordent tous sans exception, à de légères différences près, 255. La différence scandaleuse de 23 toises sur le côté déterminé par les ingénieurs français subsiste dans toute son évidence; cette faute impardonnable, qui prouve la légèreté avec laquelle ces opérations ont été conduites, est manifestement prouvée, 256. Objections futiles de *M. Puissant* contre les triangles du *P. Inghirami*, 257. Quel est le véritable *Criterion* d'une triangulation, 258. Les objections et les défenses de *M. Puissant* ne sont que des pitoyables subterfuges, qui n'objectent rien et qui ne défendent rien, 259. Le *P. Inghirami* examine toutes les sources d'où pourraient provenir une erreur aussi grossière, ces recherches ne font que confirmer son ancien résultat, 260. Les ingénieurs du Cadastre en *Toscane*, qui prennent pour base de leur travail

les triangles du P. *Inghirami*, trouvent partout un accord merveilleux, 261. A toutes ces vérifications si bien motivées, à tous ces témoignages si bien fondés, M. *Puissant* n'oppose qu'une triangulation faite avec des mauvais instrumens, appuyée sur une petite base mesurée avec une misérable chaîne d'arpenteurs, et par une autre plus négligemment mesurée en Corse, 262. La grande distance de Populonia à Portoferraio, le triangle supposé mal conditionné, ne peuvent faire objection, qui est vague en elle-même, le P. *Inghirami* fait voir l'accord parfait qui règne sur des distances qui sont le double de celle en question, 263. Le P. *Inghirami* fait un effort surrogatoire, et cherche à déterminer la distance en contestation par des grands détours, et par un voie indirecte et défectueuse, et cependant il ne la trouve que d'environ 4 toises plus petite que celle qu'il a trouvée par onze résultats concordants; Donc, une erreur honteuse de 20 toises subsistera toujours et dans tous les cas, sur cette malheureuse distance déterminée par les ingénieurs français, 264. Le P. *Inghirami* lève la dernière objection spécieuse qu'on pourrait lui faire sur son triangle jeté sur l'île d'Elbe, 265. Fait voir qu'il n'a pu se tromper d'objets et de point de mire, les ayant bien reconnus à des distances beaucoup plus grandes, 266. Les opérations du P. *Inghirami* sont toutes franchement publiées par la voie de l'impression, on peut les juger; celles sur lesquelles s'appuie la défense de M. *Puissant*, sont mystérieusement ensevelies dans les archives d'un bureau topographique. M. *Puissant* assure, le P. *Inghirami* prouve, 267. Si M. *Puissant* apportera, non des nouvelles assertions si peu réfléchies, mais des documens et des preuves valides, le P. *Inghirami* s'engage de refaire toute la triangulation de cette partie; en attendant la réponse, il croit avoir de son côté répondu victorieusement à toutes les objections de son adversaire, 268. Triangles qui servent de pièces justificatives à la défense du P. *Inghirami*, 269 — 270. La justification de M. *Puissant* est pitoyable et sans consistance, 277. Il n'oppose que des assertions gratuites à des preuves évidentes, 278. Réserve et doutes modestes du P. *Inghirami*, 279. Son adversaire décide, tranche et se retranche sous les batteries d'une académie, 280. Les approbations et les décisions des corps savants ne sont pas toujours infallibles; elles sont la plupart de tems données conditionnellement, et sous certaines restrictions, 281. L'adversaire du P. *Inghirami* fait ses preuves, qu'il n'a aucun pacte avec le diable pour faire des malélices en géodesie et en logique, 282.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Les Singes-Astronomes*. Contes de ma mère l'oie gravement débités en chaire doctorale, 283. La lune au zénit en Europe. La sympathie des cloches, 284. Fêtes galantes, ballets de chevaux, pantomimes données par des singes et des guenons, 286. Les *Métis* ne sont pas des singes, tout comme les vessies ne sont point de lanternes, 287. Professeur blanc, qui paye en monnaie de singe, 288.
- II. *Rectification. Fanal de Salvore*. Un officier, et non pas un bas-officier de l'artillerie autrichienne, introduit l'éclairage à gas dans ce fanal, 288. Le courage et la bravoure s'allient fort bien avec la science dans les corps militaires à talent. L'ignorance est déplacée partout; Dimensions de ce fanal, les hauteurs des phares sont relatives, 289. Autre fanal éclairé avec du gas à *Promontore* en Istrie, 290. Projet d'un dictionnaire *pha-rographique*, utile pour les navigateurs, 291.